

La LOI des SEMBLABLES

Découverte par Hahnemann il y a deux siècles, l'homéopathie est une méthode thérapeutique qui consiste à *provoquer une réaction de l'organisme* face à sa maladie, en lui administrant une faible dose de la substance qui, à plus fortes doses chez un sujet sain, engendrerait des *symptômes semblables* à ceux du malade. (Hahnemann 1786)

DEUX EXEMPLES

ALAIN, 7 ans, mal de gorge

Abattu, fébrile, moite

Gorge sèche, rouge, avec soif mais douleur en avalant.

= BELLADONNA (les baies)

PAUL, 7 ans, mal de gorge

Abattu, fébrile, mais pas soif

Luette enflée, oedème rosé, pique et brûle, besoin de frais

= APIS (le venin d'abeille)

=> Une même maladie, deux remèdes différents !

Pour une maladie, plusieurs remèdes possibles, Pour un remède, plusieurs indications possibles :

BELLADONNA, effet atropinique, spasmes, vasodilatation, sécheresse des muqueuses = Inflammation avec chaleur, rougeur, douleur pulsatile.

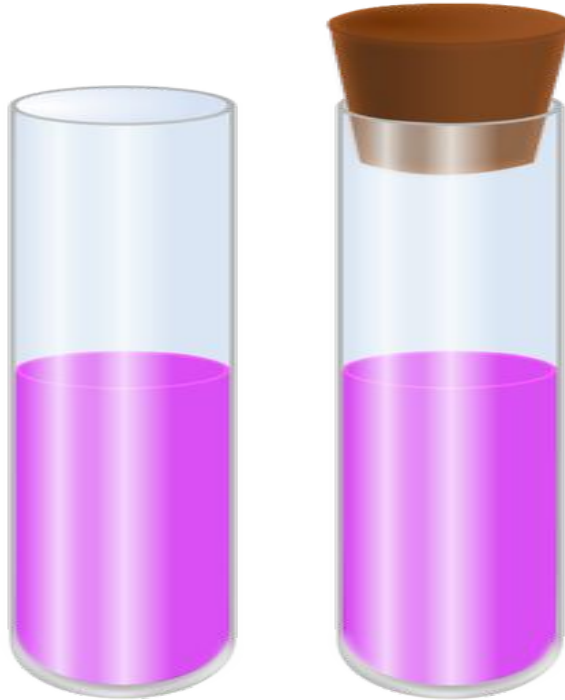
Toute douleur avec inflammation, rougeur, chaleur, spasmes : gorge, toux, règles, céphalées etc avec début brusque, fièvre d'emblée élevée

APIS, le venin d'abeille, prurit, pique et brûle, oedème et rougeur. Fièvre avec abattement mais absence de soif. Besoin de fraîcheur.

Toute douleur qui pique et brûle, le froid améliore. Gorge, polyarthrite, ovarite, réaction méningée, urticaire etc.

Comment les remèdes sont-ils fabriqués ?

Une goutte de teinture mère
dans 99 gttes
d'eau alcoolisée.
Soit une dilution
à 1/100



On bouche le tube et on agite
fortement pour le “dynamiser”.
Cette dilution à 1/100 dynamisée
est notée 1 CH, ce qui veut dire
1ère centésimale Hahnemannienne

L'opération est renouvelée



1er tube dynamisé = 1CH = 1/100

2ème tube dynamisé = 2 CH = 1/10.000

3ème tube... 3 CH = 1/1000.000 etc....

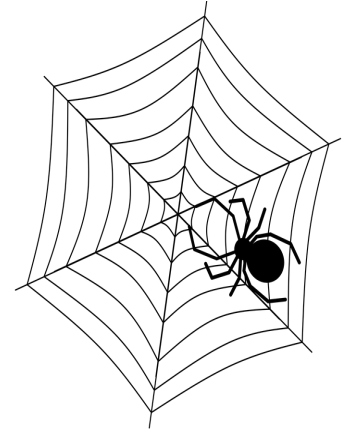
De sorte que les dilutions

deviennent rapidement

infinitésimales

Mais alors, comment ça marche ?

Vers 1950, un mathématicien français a prouvé qu'au delà de la 9ème centésimale (9 CH) il n'y avait plus **aucune molécule** de la substance initiale dans la préparation... et pourtant :



Regardez cette image : *Quel est son poids ?*

Il est nul, ce ne sont pas des molécules mais des photons, des vibrations.

Mais en touchant votre rétine ces vibrations provoquent une réaction...

Ainsi agit le remède, sans aucune molécule,

mais en provoquant une réaction.

Une réaction ? Regardez cet arc :

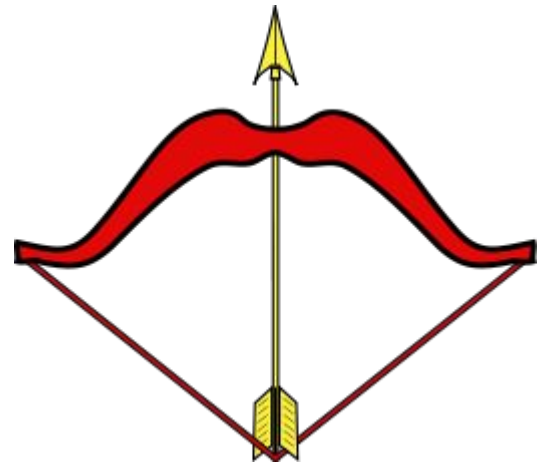
Pour lancer la flèche vers le haut

vous tirez la corde de l'arc vers le bas...

... puis vous relâchez et vous laissez agir.

Choisir le bon remède c'est choisir la bonne direction.

Le bon remède c'est le remède semblable : en donnant une brève impulsion "vers le bas", c'est-à-dire dans le sens de la maladie, vous provoquez un mouvement contraire grâce auquel le corps s'en libère.



Comment choisir le bon remède ?

Non pas celui semblable à la maladie : Alain et Paul avaient le même mal de gorge

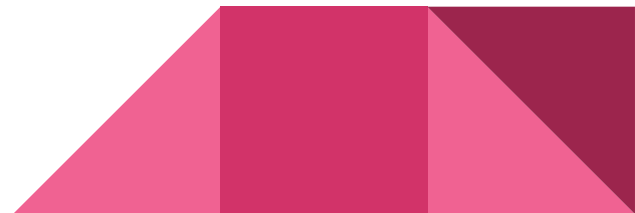
Mais celui semblable au malade : Paul avait de la fièvre mais sans avoir soif

Il était abattu avec un besoin de fraîcheur

Sa luette était enflée comme un sac plein d'eau

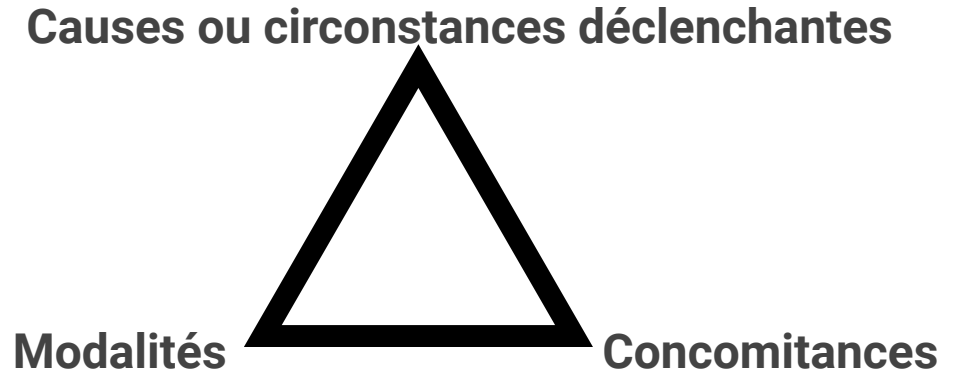
L'idéal ? Combinez trois symptômes du malade et cherchez le remède correspondant

Parfois un seul symptôme, s'il est marqué ou bizarre, peut suffire...



Quels symptômes
retenir ?

Le TRIANGLE
et ses
TROIS QUESTIONS



D'où trois questions :

1. Depuis quand et à la suite de quoi ?
2. Ce qui aggrave ou améliore ?
3. Autres signes apparus en même temps ?

En pratique :

Granules ou doses ?

Comment choisir la
bonne dilution ?

Quand le remède est proche du malade, donnez une haute dilution en une seule prise et laissez agir (Haute dilution = 15 CH, 30 CH, 1000 K etc. à donner en dose unique). Proche du malade veut dire en accord avec sa cause, ses signes mentaux ou généraux, bref avec son “profil”, son tempérament et sa manière de réagir.

Si le remède n'est que partiellement approchant, surtout adapté aux symptômes locaux de la maladie, donnez une basse dilution (5 ou 7 CH), en granules à répéter jusqu'à amélioration. Son effet sera plutôt palliatif sans agir en profondeur.

Cherchez le remède qui couvre le profil, ou mieux encore le “noeud de souffrance”

Le noeud de souffrance ?

NICOLAS 10 ans, amygdalite gauche

La veille, giflé par son père devant ses camarades...

= Suite d'**HUMILIATION**

STAPHYSAGRIA, une dose à 15 CH

MAXIME, 10 ans, amygdalite gauche

La veille, giflé par son père parce que sa petite soeur pleurait après leur dispute...

= Suite de **JALOUSIE**

LACHESIS, une dose à 15 CH

=> **QU'ELLE SOIT PHYSIQUE OU MORALE, CHERCHEZ D'ABORD LA CAUSE**

La “cause” n’engendre pas, elle ne fait que révéler

STRESS signifie “Souligner, mettre l’accent sur, le doigt sur...”

L’humiliation pour Nicolas, la jalousie pour Maxime...

La gifle est venue souligner un point sensible :

“Ca” leur est resté en travers de la gorge...

...mais ce “ça” n’est pas le même pour l’un ou l’autre !

Le guide le plus sûr pour le choix du remède est le contexte :

- Qu’est-ce que le malade a vécu peu avant ?
- *Comment* l’a-t-il vécu et *ressenti* ?



ACONIT

Casque de Jupiter

Suite de PEUR / FRAYEUR... COUP DE FROID sec, VENT
Début BRUSQUE, maladie AIGUË
FIEVRE SECHE, GRANDE SOIF, POULS FORT
ANXIETE, AGITATION, PEUR de la MORT. Pire vers MINUIT
-> *LARYNGITE AIGUË, sèche, vers minuit*
-> *OTITE brusque, peau sèche, agitation et douleur*
En 15 CH, une dose dès les premiers signes

(cf DULCAMARA, suite mouillé)

ARSENICUM ALBUM

FATIGUE, mais agité malgré l'épuisement.

FRILEUX, collé au radiateur. Besoin de chaud, boire chaud.

ANXIEUX, Peur de la MORT. DORT DEMI ASSIS sinon étouffe

IRRITABLE. Exigeant et maniaque.

PIRE la NUIT, vers 1 à 3 h. / Sort du lit, ouvre la fenêtre

Excrétions irritantes, brûlent. Tout BRÛLE mais chaleur améliore.

-> Personnes fatiguées / anxieuses / âgées

-> ORL suite froid, HUMIDE. BRONCHITE, TX brûle > chaleur

-> ASTHME enfant / adulte. Suite effort, par temps humide.

BELLADONNA

CHALEUR, ROUGEUR, ENFLURE. Congestif, bat, élance, brûle.
FIEVRE élevée (40°). Peau moite. Pupille dilatée.
ABATTU ou agité, excitation, délire, CONVULSIONS avec la T°
SUITE de tête mouillée. Mal de tête battant, congestif.
Gorge rouge, sèche, douloureuse, avec grande soif d'eau froide
Spasmes, douleurs à début et fin brusque.

-> *Fièvre, mal de gorge, otite, inflammation et spasmes*
(Cf PHYTOLACCA, gorge rouge sombre, irrad. oreille G)

BRYONIA

FIEVRE progressive avec MAL de TÊTE et GRANDE SOIF
Le *MOINDRE MOUVEMENT L'AGGRAVE*. Reste sans bouger.
TOUX SECHE IRRITANTE, en entrant dans une pièce chauffée
Tête congestive, martèlement < Mouvement > Pression > Froid
Début graduel. Pire au printemps, au redoux, les soirs d'été.
Epanchement des séreuses et sécheresse des muqueuses.

-> *Bronchite avec mal de tête, toux sèche et soif.*

COCCUS CACTI

Cochenille du cactus

*TOUX QUINTEUSE qui CHATOUILLE avec VOMISSEMENTS
SECRETIONS VISQUEUSES "BLANC D'OEUF" qui s'étirent*

*Pire avant minuit. Lurette enfle, sensation d'une miette de pain.
Encombré, suffoque au premier réveil*

-> COQUELUCHE. Comparer :

Corallium rubrum : Suffoque, pire air froid. Face rouge

Cuprum : Spasme glotte, face rouge, mieux buvant eau froide

Drosera : Rauque, chatouille gorge, pire allongé (nuit). < Parlant

FERRUM PHOSPHORICUM

IRRITATION et BRÛLURE.

CONGESTION et BRÛLURE de la SPHERE ORL. *Utile au début*
NEZ, GORGE, BRONCHES S'ENFLAMMENT et sont ROUGES
GORGE ROUGE, TOUX SECHE IRRITANTE , Fièvre moyenne
Face pâle avec accès rouge congestif. Tendance à saigner (Nez)

-> *RHINITE, BRONCHITE, comme une congestion inflammatoire*

-> *OTITE, tympan rouge bombé*

GELSEMIUM

Jasmin jaune

FIEVRE SANS SOIF (Apis, Pulsat), ABATTU, tête lourde, endormi. FAIBLESSE, épuisé, TREMBLE. Etourdissements. PESANTEUR. Mal de tête OCCIPITAL pesant, comme serré par un bandeau. Nez pris, courbatures. *SYNDR. GRIPPAL* (Ars, Bry, Eupat, Rhus)
> Miction abondante (= fin de la maladie).
Suite de redoux (Bry).

Anxiété, ANTICIPATION (Arg.nit, Lyc), TRAC.
Suite de MAUVAISES NOUVELLES => “Sonné”, faible et tremble.

HEPAR SULFUR

Hahnemann. Foie de soufre calcaire

Sécrétions et *PUS* à *ODEUR DE VIEUX FROMAGE*.

FRILEUX HYPERSENSIBLE, à la douleur, au toucher, au froid (sec)
L'HUMIDITE L'AMELIORE ! (Caust)

Désir d'acides et de *MOUTARDE*. Lèvre supérieure enflée.

Enfant indolent, coléreux, boudeur, cruel (animaux), *PYROMANE*

Sueurs nocturnes (Calc-c, Merc, Phos, Sil)

-> *ABCES, PUS* (prudence si cavité fermée, par ex sinus)

-> *LARYNGITE*, après Aconit / Spongia quand toux plus grasse

IPECA

Ipecahuana (racine)

NAUSEES à LANGUE PROPRE, SALIVE ABONDANTE. Vomit de la MOUSSE. PALE, yeux cernés. SAIGNEMENTS ROUGE VIF (Chin, Phos) avec la toux. QUINTES SUFFOCANTES, nausées vomissements. Crispé, CYANOSE (Cup) Gêne respiratoire, saigne du nez, de la bouche. RALES FINS, crépitants ORL au changement de temps (chute baromètre) et à la chaleur humide.

-> BRONCHIOLITE, ASTHME (pâle, suffoque, nausées, "mousse")

-> GASTRO ENTERITE sans soif, langue propre, crampes ombilic.

Diarrhée avec sang, selles visqueuses mousseuses

NUX VOMICA

Graine du Vomiquier (Strychnine)

FRILEUX, dès qu'il se découvre (Hepar), sensible aux *COURANTS D'AIR VIF, IMPATIENT IRRITABLE*. S'énerve d'être malade ! (pas anxieux comme Ars)
RHUME CLAIR, PEU ABONDANT. OBSTRUCTION nasale la *NUIT* (Alt. côté) *DOS* et *MEMBRES ENDOLORIS*. Peau sèche ou sueur aigre d'un côté.
Enrouement, la gorge gratte. Toux sèche avec mal de tête, estomac plein
Langue chargée, *constipation à faux besoins. Nez coule après manger.*
Désir de stimulants et de gras (qu'il supporte) ! Composante digestive.
-> *RHUME* avec nez bouché la nuit et dehors (mieux dehors = Kiod.)
-> *S. GRIPPAL* avec dos endolori, nez bouché, tête et gêne gastrique.

RUMEX

Oseille crépue

Le creux de la *GORGE CHATOUILLE* et déclenche une **TOUX DOULOUREUSE**
TOUX irritante *PIRE* à *L'AIR FROID*. Respire à travers le mouchoir (Ars)
PIRE en *PARLANT* (Quintes), en marchant au grand air.
Fuites urinaires en toussant (Caust)
Nez coule clair, puis mucus collant difficile à expectorer.

SILICEA

Silice (Verre = lumière)

SUPPURATION CHRONIQUE, touchant les OS (Sinus). Pus épais, grumeaux
FRILEUX des EXTREMITES. SUEURS NOCTURNES. Sueur forte, tête/pieds
RESTRUCTURE les FORMES (Os, fibroses, cicatrices, fistules)
Surinfections qui traînent. Utile chez les *immuno déprimés* (Ars). Vaccins
Paradoxal : Timide mais volontaire. Phobie des aiguilles.

Le froid aggrave mais il préfère manger froid. Ins/pleine lune.

- > *SINUSITE* (Kali bi, K.iod), otite suppurée, nez croûtes sèches dures.
- > *AMYGDALITE CHRONIQUE*, sensation de piquêre
- > *CONVALESCENCE*, mal de tête à la concentration

“Pied à l'étrier”

Ces indications ne sont là que comme un “pied à l'étrier”, pour vous donner le goût de l'homéopathie et comprendre comment cela fonctionne.

Pour les puristes, dans les cas aigus, rien ne vaut le *remède de fond*. Mais le choisir, c'est envisager la *globalité* de la personne. C'est un travail exigeant, rigoureux, ardu, dont les détracteurs de l'homéopathie n'ont absolument pas la moindre idée !!

L'intuition ne vient qu'avec le temps...

Si vous souhaitez aller plus loin, deux types de formation vous seront proposées :

L'une, à orientation pratique comme je l'ai fait ce soir mais plus approfondie,

L'autre plus “puriste” et pointue assurée un samedi par mois par une équipe de

médecins grenoblois. Pour en savoir davantage, envoyez-moi un mail par mon site,

philippe-dransart.com, rubrique “Causeries”.